

Septième article : Complémentarité entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes chez les chrétiens catholiques

Par : B. M. Somé

Pages (pp.) 73-79.

Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) – Novembre 2022 – Volume 32 - Numéro 03

Le BRAB est en ligne (on line) sur le site web <http://www.slire.net> et peut être aussi consulté sur le site web de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) <http://www.inrab.org>

ISSN imprimé (print ISSN) : 1025-2355 et ISSN électronique (on line ISSN) : 1840-7099

Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin



**Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)**

**Direction Scientifique (DS) - Service Animation Scientifique (SAS)**

01 BP 884 Recette Principale, Cotonou 01 - République du Bénin

Tél. : (+229) 21 30 02 64 ; E-mail : [sp.inrab@inrab.org](mailto:sp.inrab@inrab.org) / [inrabdg1@yahoo.fr](mailto:inrabdg1@yahoo.fr) / [brabpisbinrab@gmail.com](mailto:brabpisbinrab@gmail.com)

La rédaction et la publication du bulletin de la recherche agronomique du Bénin (BRAB) de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

01 B.P. 884 Recette Principale, Cotonou 01 - Tél. : (+229) 21 30 02 64

E-mail: [brabpisbinrab@gmail.com](mailto:brabpisbinrab@gmail.com) - République du Bénin

## Sommaire

Sommaire	i
Informations générales	ii
Indications aux auteurs	iii
Screening of virulent isolates of entomopathogenic fungi in the control of <i>Hymenia recurvalis</i> Fabricius and <i>Psara basalis</i> Walker on <i>Amaranthus cruentus</i> L. <b>J. Toffa, Y. L. E. Loko, H. Bokossa, E. Dannon, D. Kpindou and M. Tamò</b>	1
Effets des pratiques de Gestion Durable des Terres sur la sécurité alimentaire des ménages bénéficiaires dans un contexte d'adaptation aux variabilités et changements climatiques dans deux Communes du Nord-Bénin <b>F. I. Akpo, K. Issaka, F. Tassou Zakari, F. O. Agani et J. A. Yabi</b>	11
Perceptions et demande du conseil agricole au sein des exploitations cotonnières et non-cotonnières au Bénin <b>D. V. Agbotridja, C. L. Hinnou, G. Maboudou-Alidou et A. Ahéhéhinou</b>	23
Evaluation de la toxicité des extraits totaux aqueux des feuilles de <i>Bridelia ferruginea</i> Benth (Euphorbiaceae) chez le rat Wistar <b>F. M. Adoukpe, T. M. C. Medehouenou, G. A. Hougbe, D. T. Allode, J. V. Aholoukpe, L. U. Béhanzin et L. S. Baba-Moussa</b>	33
Activités antioxydante et antimicrobienne des feuilles de <i>Tectona grandis</i> Linn., utilisées pour le traitement de l'ulcère gastroduodéal au Bénin <b>O. Koukoui, F. Cachon, A. Hougbe, N. Kinnou, L. Gbenou, S. Seton et J.-B. Amagbegnon</b>	44
Impact du warrantage sur l'accès aux aliments des ménages des producteurs de maïs dans le Nord-Est du Bénin <b>R. Moustafa, S. Kpenavoun Chogou et J. F. Nazeba</b>	53
Complémentarité entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes chez les chrétiens catholiques <b>B. M. Some</b>	73
Faire face aux dilemmes éthiques dans la gestion d'une paroisse de l'église catholique <b>D. I. Houngue</b>	80

## Informations générales

Le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) édité par l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) est un organe de publication créé en mai 1991 pour offrir aux chercheurs béninois et étrangers un cadre pour la diffusion des résultats de leurs travaux de recherche. Il accepte des articles originaux de recherche et de synthèse, des contributions scientifiques, des articles de revue, des notes et fiches techniques, des études de cas, des résumés de thèse, des analyses bibliographiques, des revues de livres et des rapports de conférence relatifs à tous les domaines de l'agronomie et des sciences apparentées, ainsi qu'à toutes les disciplines du développement rural. La publication du Bulletin est assurée par un comité de rédaction et de publication appuyés par un conseil scientifique qui réceptionne les articles et décide de l'opportunité de leur parution. Ce comité de rédaction et de publication est appuyé par des comités de lecture qui sont chargés d'apprécier le contenu technique des articles et de faire des suggestions aux auteurs afin d'assurer un niveau scientifique adéquat aux articles. La composition du comité de lecture dépend du sujet abordé par l'article proposé. Rédigés en français ou en anglais, les articles doivent être assez informatifs avec un résumé présenté dans les deux langues, dans un style clair et concis. Une note d'indications aux auteurs est disponible dans chaque numéro et peut être obtenue sur demande adressée au secrétariat du BRAB. Pour recevoir la version électronique pdf du BRAB, il suffit de remplir la fiche d'abonnement et de l'envoyer au comité de rédaction avec les frais d'abonnement. La fiche d'abonnement peut être obtenue à la Direction Générale de l'INRAB, dans ses Centres de Recherches Agricoles ou à la page vii de tous les numéros. Le BRAB publie par an normalement deux (02) numéros en juin et décembre mais quelquefois quatre (04) numéros en mars, juin, septembre et décembre et aussi des numéros spéciaux mis en ligne sur le site web : <http://www.slire.net>. Un thesaurus spécifique dénommé « TropicAgrif » (Tropical Agriculture and Forestry) a été développé pour caractériser les articles parus dans le BRAB et servir d'autres revues africaines du même genre. Pour les auteurs, une contribution de cinquante mille (50.000) Francs CFA est demandée par article soumis et accepté pour publication. L'auteur principal reçoit la version électronique pdf du numéro du BRAB contenant son article.

Comité de Rédaction et de Publication du Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin - 01 BP 884 Recette  
Principale - Cotonou 01 – Tél.: (+229) 21 30 02 64 - E-mail: [brabpbinrab@gmail.com](mailto:brabpbinrab@gmail.com) – République du Bénin

**Éditeur :** Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

**Comité de Rédaction et de Publication :** -i- **Directeur de rédaction et de publication :** Directeur Général de l'INRAB ; -ii- **Rédacteur en chef :** Directeur Scientifique de l'INRAB ; -iii- **Secrétaire documentaliste :** Documentaliste archiviste de l'INRAB ; -iv- **Maquettiste :** Analyste programmeur de l'INRAB ; -v- **Opérateur de mise en ligne :** Dr Ir. Sètchéme Charles Bertrand POMALEGNI, Chargé de recherche ; -vi- **Membres :** Dr Ir. Guy A. MENSAH, Directeur de Recherche, Dr Ir. Angelo C. DJIHINTO, Maître de Recherche, Dr Ir. Rachida SIKIROU, Maître de Recherche et MSc. Ir. Gbènakpon A. Y. G. AMAGNIDE.

**Conseil Scientifique :** Membres du Conseil Scientifique de l'INRAB, Pr. Dr Ir. Brice A. SINSIN (Écologie, Foresterie, Faune, PFNL, Bénin), Pr. Dr Michel BOKO (Climatologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Joseph D. HOUNHOUGAN (Sciences et biotechnologies alimentaires, Bénin), Pr. Dr Ir. Abdourahmane BALLA (Sciences et biotechnologies alimentaires, Niger), Pr. Dr Ir. Kakai Romain GLELE (Biométrie et Statistiques, Bénin), Pr. Dr Agathe FANTODJI (Biologie de la reproduction, Elevage des espèces gibier et non gibier, Côte d'Ivoire), Pr. Dr Ir. Jean T. C. CODJIA (Zootechnie, Zoologie, Faune, Bénin), Pr. Dr Ir. Euloge K. AGBOSSOU (Hydrologie, Bénin), Pr. Dr Sylvie M. HOUNZANGBE-ADOTE (Parasitologie, Physiologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Jean C. GANGLO (Agro-Foresterie), Dr Ir. Guy A. MENSAH (Zootechnie, Faune, Elevage des espèces gibier et non gibier, Bénin), Pr. Dr Moussa BARAGÉ (Biotechnologies végétales, Niger), Pr. Dr Jeanne ZOUNDJIHEKPON (Génétique, Bénin), Pr. Dr Ir. Gauthier BIAOU (Économie, Bénin), Pr. Dr Ir. Roch MONGBO (Sociologie, Anthropologie, Bénin), Dr Ir. Gualbert GBEHOUNOU (Malherbologie, Protection des végétaux, Bénin), Dr Ir. Attanda Mouinou IGUE (Sciences du sol, Bénin), Dr DMV. Delphin O. KOUDANDE (Génétique, Sélection et Santé Animale, Bénin), Dr Ir. Aimé H. BOKONON-GANTA (Agronomie, Entomologie, Bénin), Pr. Dr Ir. Rigobert C. TOSSOU (Sociologie, Bénin), Dr Ir. Anne FLOQUET (Économie, Allemagne), Dr Ir. André KATARY (Entomologie, Bénin), Dr Ir. Hessou Anastase AZONTONDE (Sciences du sol, Bénin), Dr Ir. Claude ADANDEDJAN (Zootechnie, Pastoralisme, Agrostologie, Bénin), Dr Ir. Paul HOUSSOU (Technologies agro-alimentaires, Bénin), Dr Ir. Adolphe ADJANOHOUN (Agro-foresterie, Bénin), Dr Ir. Isidore T.GBEGO (Zootechnie, Bénin), Dr Ir. Françoise ASSOGBA-KOMLAN (Maraîchage, Sciences du sol, Bénin), Dr Ir. André B. BOYA (Pastoralisme, Agrostologie, Association Agriculture-Élevage), Dr Ousmane COULIBALY (Agro-économie, Mali), Pr. Dr Ir. Luc O.SINTONDJI (Hydrologie, Génie Rural, Bénin), Dr Ir. Vincent J. MAMA (Foresterie, SIG, Bénin)

**Comité de lecture :** Les évaluateurs (referees) sont des scientifiques choisis selon leurs domaines et spécialités.

## Indications aux auteurs

### Types de contributions et aspects généraux

Le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) accepte des articles scientifiques, des articles de synthèse, des résumés de thèse de doctorat, des analyses bibliographiques, des notes et des fiches techniques, des revues de livres, des rapports de conférences, d'ateliers et de séminaires, des articles originaux de recherche et de synthèse, puis des études de cas sur des aspects agronomiques et des sciences apparentées produits par des scientifiques béninois ou étrangers. La responsabilité du contenu des articles incombe entièrement à l'auteur et aux co-auteurs. Le BRAB publie par an normalement deux (02) numéros en juin et décembre mais quelquefois quatre (04) numéros en mars, juin, septembre et décembre et aussi des numéros spéciaux mis en ligne sur le site web : <http://www.slire.net>. Pour les auteurs, une contribution de cinquante mille (50.000) Francs CFA est demandée par article soumis et accepté pour publication. L'auteur principal reçoit la version électronique pdf du numéro du BRAB contenant son article.

### Soumission de manuscrits

Les articles doivent être envoyés par voie électronique par une lettre de soumission (*covering letter*) au comité de rédaction et de publication du BRAB aux adresses électroniques suivantes : E-mail : [brabpbinrab@gmail.com](mailto:brabpbinrab@gmail.com). Dans la lettre de soumission les auteurs doivent proposer l'auteur de correspondance ainsi que les noms et adresses (y compris les e-mails) de trois (03) experts de leur discipline ou domaine scientifique pour l'évaluation du manuscrit. Certes, le choix des évaluateurs (*referees*) revient au comité éditorial du Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin. Les manuscrits doivent être écrits en français ou en anglais, tapé/saisi sous Winword ou Word ou Word docx avec la police Arial taille 10 en interligne simple sur du papier A4 (21,0 cm x 29,7 cm). L'auteur doit fournir des fichiers électroniques des illustrations (tableaux, figures et photos) en dehors du texte. Les figures doivent être réalisées avec un logiciel pour les graphiques. Les données ayant servi à élaborer les figures seront également fournies. Les photos doivent être suffisamment contrastées. Les articles sont soumis par le comité de rédaction à des évaluateurs, spécialistes du domaine.

### Sanction du plagiat et de l'autoplégat dans tout article soumis au BRAB pour publication

De nombreuses définitions sont données au plagiat selon les diverses sources de documentations telles que « -i- Acte de faire passer pour siens les textes ou les idées d'autrui. -ii- Consiste à copier les autres en reprenant les idées ou les résultats d'un autre chercheur sans le citer et à les publier en son nom propre. -iii- Copie frauduleuse d'une œuvre existante en partie ou dans sa totalité afin de se l'approprier sans accord préalable de l'auteur. -iv- Vol de la création originale. -v- Violation de la propriété intellectuelle d'autrui. » (<https://integrite.umontreal.ca/reglements/definitions-generales/>). Le Plagiat et l'Autoplégat sont à bannir dans les écrits scientifiques. Par conséquent, tout article soumis pour sa publication dans le BRAB doit être préalablement soumis à une analyse de plagiat, en s'appuyant sur quelques plateformes de détection de plagiat. Le **plagiat constaté dans tout article** sera sanctionné par un retour de l'article accompagné du **rapport de vérification du plagiat par un logiciel antiplagiat** à l'auteur de correspondance pour sa correction avec **un taux de tolérance de plagiat ou de similitude inférieur ou égal à sept pour cent (07%)**.

### Respecter de certaines normes d'édition et règles de présentation et d'écriture

Pour qu'un article soit accepté par le comité de rédaction, il doit respecter certaines normes d'édition et règles de présentation et d'écriture. Ne pas oublier que les trois (3) **qualités fondamentales d'un article scientifique** sont la **précision** (supprimer les adjectifs et adverbes creux), la **clarté** (phrases courtes, mots simples, répétition des mots à éviter, phrases actives, ordre logique) et la **brèveté** (supprimer les expressions creuses). **Le temps des verbes doit être respecté**. En effet, tout ce qui est expérimental et non vérifié est rédigé au passé (passé composé et imparfait) de l'indicatif, notamment les parties *Méthodologie (Matériels et méthodes)* et *Résultats*. Tandis que tout ce qui est admis donc vérifié est rédigé au présent de l'indicatif, notamment les parties *Introduction*, avec la citation de résultats vérifiés, *Discussion* et *Conclusion*. Toutefois, en cas de doute, rédigez au passé. Pour en savoir plus sur la méthodologie de rédaction d'un article, prière consulter le document suivant : **Assogbadjo A. E., Aïhou K., Youssou A. K. I., Fovet-Rabot C., Mensah G. A., 2011. L'écriture scientifique au Bénin. Guide contextualisé de formation. Cotonou, INRAB, 60 p. ISBN : 978-99919-857-9-4 – INRAB 2011. Dépôt légal n° 5372 du 26 septembre 2011, 3<sup>ème</sup> trimestre 2011. Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin.**

---

## Titre

Dans le titre se retrouve l'information principale de l'article et l'objet principal de la recherche. Le titre doit contenir 6 à 10 mots (22 mots au maximum) en position forte, décrivant le contenu de l'article, assez informatifs, descriptifs, précis et concis. Un bon titre doit donner le meilleur aperçu possible de l'article en un minimum de mots. Il comporte les mots de l'index *Medicus*. Le titre est un message-réponse aux 5 W [what (quoi ?), who (qui ?), why (pourquoi ?), when (quand ?), where (où ?)] & 1 H [how (comment ?)]. Il est recommandé d'utiliser des sous-titres courts et expressifs pour subdiviser les sections longues du texte mais écrits en minuscules, sauf la première lettre et non soulignés. Toutefois, il faut éviter de multiplier les sous-titres. Le titre doit être traduit dans la seconde langue donc écrit dans les deux langues français et anglais.

## Auteur et Co-auteurs

Les initiales des prénoms en majuscules séparées par des points et le nom avec 1<sup>ère</sup> lettre écrite en majuscule de tous les auteurs (auteur & co-auteurs), sont écrits sous le titre de l'article. Immédiatement, suivent les titres académiques (Pr., Dr, MSc., MPhil. et/ou Ir.), les prénoms écrits en minuscules et le nom écrit en majuscule, puis les adresses complètes (structure, BP, e-mail, Tél. et pays) de tous les auteurs. Il ne faut retenir que les noms des membres de l'équipe ayant effectivement participé au programme de recherche et à la rédaction de l'article.

## Résumé

Un bref résumé dans la langue de l'article est précédé d'un résumé détaillé dans la seconde langue (français ou anglais selon le cas) et le titre sera traduit dans cette seconde langue. Le résumé est une compression en volume plus réduit de l'ensemble des idées développées dans un document, etc. Il contient l'essentiel en un seul paragraphe de 200 à 350 mots. Le résumé contient une **Introduction** (contexte, Objectif, etc.) rédigée avec 20% des mots, la **Méthodologie** (type d'étude, échantillonnage, variables et outils statistiques) rédigée avec 20% des mots, les **Résultats obtenus et leur courte discussion** (résultats importants et nouveaux pour la science), rédigée avec 50% des mots et une **Conclusion** (implications de l'étude en termes de généralisation et de perspectives de recherches) rédigée avec 10% des mots.

## Mots-clés

Les 3 à 5 mots et/ou groupes de mots clés les plus descriptifs de l'article suivent chaque résumé et comportent le pays (la région), la problématique ou l'espèce étudiée, la discipline ou le domaine spécifique, la méthodologie, les résultats et les perspectives de recherche. Il est conseillé de choisir d'autres mots/groupes de mots autres que ceux contenus dans le titre.

## Texte

Le texte doit être rédigé dans un langage simple et compréhensible. L'article est structuré selon la discipline scientifique et la thématique en utilisant l'un des plans suivants avec les Remerciements (si nécessaire) et Références bibliographiques : *IMReD* (Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats, Discussion/Résultats et Conclusion) ; *ILPIA* (Introduction, Littérature, Problème, Implication, Avenir) ; *OPERA* (Observation, Problème, Expérimentation, Résultats, Action) ; *SOSRA* (Situation, Observation, Sentiments, opinion, Réflexion, Action) ; *ESPRIT/SPRIT* [Entrée en matière (introduction), Situation du problème, Problème précis, Résolution, Information appliquée ou détaillée, Terminaison (conclusion)] ; *APPROACH* (Annonce, Problématique (perutable avec Présentation), Présentation, Réactions, Opinions, Actions, Conclusions, Horizons) ; etc.

## Introduction

L'introduction c'est pour persuader le lecteur de l'importance du thème et de la justification des objectifs de recherche. Elle motive et justifie la recherche en apportant le background nécessaire, en expliquant la rationalité de l'étude et en exposant clairement l'objectif et les approches. Elle fait le point des recherches antérieures sur le sujet avec des citations et références pertinentes. Elle pose clairement la problématique avec des citations scientifiques les plus récentes et les plus pertinentes, l'hypothèse de travail, l'approche générale suivie, le principe méthodologique choisi. L'introduction annonce le(s) objectif(s) du travail ou les principaux résultats. Elle doit avoir la forme d'un entonnoir (du général au spécifique).



## Matériels et méthodes

Il faut présenter si possible selon la discipline le **milieu d'étude** ou **cadre de l'étude** et indiquer le lien entre le milieu physique et le thème. **La méthodologie d'étude** permet de baliser la discussion sur les résultats en renseignant sur la validité des réponses apportées par l'étude aux questions formulées en introduction. Il faut énoncer les méthodes sans grands détails et faire un extrait des principales utilisées. L'importance est de décrire les protocoles expérimentaux et le matériel utilisé, et de préciser la taille de l'échantillon, le dispositif expérimental, les logiciels utilisés et les analyses statistiques effectuées. Il faut donner toutes les informations permettant d'évaluer, voire de répéter l'essai, les calculs et les observations. Pour le matériel, seront indiquées toutes les caractéristiques scientifiques comme le genre, l'espèce, la variété, la classe des sols, etc., ainsi que la provenance, les quantités, le mode de préparation, etc. Pour les méthodes, on indiquera le nom des dispositifs expérimentaux et des analyses statistiques si elles sont bien connues. Les techniques peu répandues ou nouvelles doivent être décrites ou bien on en précisera les références bibliographiques. Toute modification par rapport aux protocoles courants sera naturellement indiquée.

## Résultats

Le texte, les tableaux et les figures doivent être complémentaires et non répétitifs. Les tableaux présenteront un ensemble de valeurs numériques, les figures illustrent une tendance et le texte met en évidence les données les plus significatives, les valeurs optimales, moyennes ou négatives, les corrélations, etc. On fera mention, si nécessaire, des sources d'erreur. La règle fondamentale ou règle cardinale du témoignage scientifique suivie dans la présentation des résultats est de donner tous les faits se rapportant à la question de recherche concordant ou non avec le point de vue du scientifique et d'indiquer les relations imprévues pouvant faire de l'article un sujet plus original que l'hypothèse initiale. Il ne faut jamais entremêler des descriptions méthodologiques ou des interprétations avec les résultats. Il faut indiquer toujours le niveau de signification statistique de tout résultat. Tous les aspects de l'interprétation doivent être présents. Pour l'interprétation des résultats il faut tirer les conclusions propres après l'analyse des résultats. Les résultats négatifs sont aussi intéressants en recherche que les résultats positifs. Il faut confirmer ou infirmer ici les hypothèses de recherches.

## Discussion

C'est l'établissement d'un pont entre l'interprétation des résultats et les travaux antérieurs. C'est la recherche de biais. C'est l'intégration des nouvelles connaissances tant théoriques que pratiques dans le domaine étudié et la différence de celles déjà existantes. Il faut éviter le piège de mettre trop en évidence les travaux antérieurs par rapport aux résultats propres. Les résultats obtenus doivent être interprétés en fonction des éléments indiqués en introduction (hypothèses posées, résultats des recherches antérieures, objectifs). Il faut discuter ses propres résultats et les comparer à des résultats de la littérature scientifique. En d'autres termes c'est de faire les relations avec les travaux antérieurs. Il est nécessaire de dégager les implications théoriques et pratiques, puis d'identifier les besoins futurs de recherche. Au besoin, résultats et discussion peuvent aller de pair.

## Résultats et Discussion

En optant pour **résultats et discussions** alors les deux vont de pair au fur et à mesure. Ainsi, il faut la discussion après la présentation et l'interprétation de chaque résultat. Tous les aspects de l'interprétation, du commentaire et de la discussion des résultats doivent être présents. Avec l'expérience, on y parvient assez aisément.

## Conclusion

Il faut une bonne et concise conclusion étendant les implications de l'étude et/ou les suggestions. Une conclusion fait ressortir de manière précise et succincte les faits saillants et les principaux résultats de l'article sans citation bibliographique. La conclusion fait la synthèse de l'interprétation scientifique et de l'apport original dans le champ scientifique concerné. Elle fait l'état des limites et des faiblesses de l'étude (et non celles de l'instrumentation mentionnées dans la section de méthodologie). Elle suggère d'autres avenues et études permettant d'étendre les résultats ou d'avoir des applications intéressantes ou d'obtenir de meilleurs résultats.

## Références bibliographiques

La norme Harvard et la norme Vancouver sont les deux normes internationales qui existent et régulièrement mises à jour. Il ne faut pas mélanger les normes de présentation des références bibliographiques. En ce qui concerne le Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB), c'est la norme Harvard qui a été choisie. Les auteurs sont responsables de l'orthographe des noms cités

dans les références bibliographiques. Dans le texte, les publications doivent être citées de la manière suivante : Sinsin (2020) ou Sinsin et Assogbadjo (2020) ou Sinsin *et al.* (2007). Sachez que « *et al.* » est mis pour *et alteri* qui signifie et autres. Il faut s'assurer que les références mentionnées dans le texte sont toutes reportées par ordre alphabétique dans la liste des références bibliographiques. Somme toute dans le BRAB, selon les ouvrages ou publications, les références sont présentées dans la liste des références bibliographiques de la manière suivante :

#### Pour les revues scientifiques :

- ✓ **Pour un seul auteur :** Yakubu, A., 2013: Characterisation of the local Muscovy duck in Nigeria and its potential for egg and meat production. *World's Poultry Science Journal*, 69(4): 931-938. DOI: <https://doi.org/10.1017/S0043933913000937>
- ✓ **Pour deux auteurs :** Tomasz, K., Juliusz, M. K., 2004: Comparison of physical and qualitative traits of meat of two Polish conservative flocks of ducks. *Arch. Tierz., Dummerstorf*, 47(4): 367-375.
- ✓ **A partir de trois auteurs :** Vissoh, P. V., R. C. Tossou, H. Dedehouanou, H. Guibert, O. C. Codjia, S. D. Vodouhe, E. K. Agbossou, 2012 : Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements climatiques : le cas des communes d'Adjohoun et de Dangbo au Sud-Est Bénin. *Les Cahiers d'Outre-Mer N° 260*, 479-492.

#### Pour les organismes et institutions :

- ✓ FAO, 2017. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017 : Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire. Rome, FAO. 144 p.
- ✓ INSAE (Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique), 2015 : Quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-4): Résultats définitifs. Direction des Etudes Démographiques, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique, Cotonou, Bénin, 33 p.

#### Pour les contributions dans les livres :

- ✓ Whithon, B.A., Potts, M., 1982: Marine littoral: 515-542. *In*: Carr, N.G., Whithon, B.A., (eds), *The biology of cyanobacteria*. Oxford, Blackwell.
- ✓ Annerose, D., Cornaire, B., 1994 : Approche physiologique de l'adaptation à la sécheresse des espèces cultivées pour l'amélioration de la production en zones sèches: 137-150. *In* : Reyniers, F.N., Netoyo L. (eds.). *Bilan hydrique agricole et sécheresse en Afrique tropicale*. Ed. John Libbey Eurotext. Paris.

#### Pour les livres :

- ✓ Zryd, J.P., 1988: Cultures des cellules, tissus et organes végétaux. Fondements théoriques et utilisations pratiques. Presses Polytechniques Romandes, Lausanne, Suisse.
- ✓ Stuart, S.N., R.J. Adams, M.D. Jenkins, 1990: Biodiversity in sub-Saharan Africa and its islands. IUCN–The World Conservation Union, Gland, Switzerland.

#### Pour les communications :

- ✓ Vierada Silva, J.B., A.W. Naylor, P.J. Kramer, 1974: Some ultrastructural and enzymatic effects of water stress in cotton (*Gossypium hirsutum* L.) leaves. *Proceedings of Nat. Acad. Sc. USA*, 3243-3247.
- ✓ Lamachere, J.M., 1991 : Aptitude du ruissellement et de l'infiltration d'un sol sableux fin après sarclage. Actes de l'Atelier sur Soil water balance in the Sudano-Sahelian Zone. Niamey, Niger, IAHS n° 199, 109-119.

#### Pour les abstracts :

- ✓ Takaiwa, F., Tnifuji, S., 1979: RNA synthesis in embryo axes of germination pea seeds. *Plant Cell Physiology abstracts*, 1980, 4533.

#### Thèse ou mémoire :

- ✓ Valero, M., 1987: Système de reproduction et fonctionnement des populations chez deux espèces de légumineuses du genre *Lathyrus*. PhD. Université des Sciences et Techniques, Lille, France, 310 p.

Pour les sites web : <http://www.iucnredlist.org>, consulté le 06/07/2007 à 18 h.

### Equations et formules

Les équations sont centrées, sur une seule ligne si possible. Si on s'y réfère dans le texte, un numéro d'identification est placé, entre crochets, à la fin de la ligne. Les fractions seront présentées sous la forme « 7/25 » ou « (a+b)/c ».

### Unités et conversion

Seules les unités de mesure, les symboles et équations usuels du système international (SI) comme expliqués au chapitre 23 du Mémento de l'Agronome, seront acceptés.

### Abréviations

Les abréviations internationales sont acceptées (OMS, DDT, etc.). Le développé des sigles des organisations devra être complet à la première citation avec le sigle en majuscule et entre parenthèses (FAO, RFA, IITA). Eviter les sigles reconnus localement et inconnus de la communauté scientifique. Citer complètement les organismes locaux.

### Nomenclature de pesticides, des noms d'espèces végétales et animales

Les noms commerciaux seront écrits en lettres capitales, mais la première fois, ils doivent être suivis par le(s) nom(s) communs(s) des matières actives, tel que acceptés par « International Organization for Standardization (ISO) ». En l'absence du nom ISO, le nom chimique complet devra être donné. Dans la page de la première mention, la société d'origine peut être indiquée par une note en bas de la page, p.e. PALUDRINE (Proguanil). Les noms d'espèces animales et végétales seront indiqués en latin (genre, espèce) en italique, complètement à la première occurrence, puis en abrégé (exemple : *Oryza sativa* = *O. sativa*). Les auteurs des noms scientifiques seront cités seulement la première fois que l'on écrira ce nom scientifique dans le texte.

### Tableaux, figures et illustrations

Chaque tableau (avec les colonnes rendus invisibles mais seules la première ligne et la dernière ligne sont visibles) ou figure doit avoir un titre. Les titres des tableaux seront écrits en haut de chaque tableau et ceux des figures/photographies seront écrits en bas des illustrations. Les légendes seront écrites directement sous les tableaux et autres illustrations. En ce qui concerne les illustrations (tableaux, figures et photos) seules les versions électroniques bien lisibles et claires, puis mises en extension jpeg avec haute résolution seront acceptées. Seules les illustrations dessinées à l'ordinateur et/ou scannées, puis les photographies en extension jpeg et de bonne qualité donc de haute résolution sont acceptées.

Les places des tableaux et figures dans le texte seront indiquées dans un cadre sur la marge. Les tableaux sont numérotés, appelés et commentés dans un ordre chronologique dans le texte. Ils présentent des données synthétiques. Les tableaux de données de base ne conviennent pas. Les figures doivent montrer à la lecture visuelle suffisamment d'informations compréhensibles sans recours au texte. Les figures sont en Excell, Havard, Lotus ou autre logiciel pour graphique sans grisés et sans relief. Il faudra fournir les données correspondant aux figures afin de pouvoir les reconstruire si c'est nécessaire.



## Complémentarité entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes chez les chrétiens catholiques

B. M. Somé<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Dr Dr Beterbanfo Modeste SOME, Unité Universitaire Cotonou, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, BP 928 Cotonou, E-mail : president.ucao.uuc@gmail.com, Tél. : (+229)61519675, République du Bénin

### Résumé

En raison d'une tendance généralisée au consumérisme et eu égard au regrettable amalgame entre laïcité et laïcisme, le fossé se creuse de jour en jour entre une société mondaine préoccupée de créer le plus possible de biens matériels et économiques et une Église soucieuse d'assurer le salut des âmes. Dans un tel contexte, la tentation est grande d'opposer la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes. L'objectif de cet article est alors de montrer qu'un tel antagoniste n'est pas inévitable et irréversible. Pour ce faire, à travers une étude analogique et comparative entre figures du salut et salut chrétien, a été frayé un chemin de dialogue et de conciliation entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes. L'apport qui en découle pour la science théologique et les relations internationales est la certitude scientifique d'un nécessaire et constitutif lien entre l'Église et le monde. Et pour cause, la société mondaine travaille à son insu au salut des âmes et l'Église œuvre au développement humain durable des peuples. Dès lors s'ouvre pour l'Église et le monde des perspectives nouvelles et insoupçonnées de collaboration étroite et fructueuse pour l'humanité entière.

**Mots clefs :** Préfigurations, Réalité, Analogie comparative, Lien intrinsèque, Rapport dialectique égalitaire

### Complementarity between the management of material and economic goods and the management of the salvation of souls among Catholic Christians

#### Abstract

Because of a widespread tendency towards consumerism and in view of the regrettable amalgam between laicism and secularism, the gap is widening every day between a worldly society preoccupied with creating as many material and economic goods as possible and a Church concerned with ensuring the salvation of souls. In such a context, the temptation is great to oppose the management of material and economic goods and the management of the salvation of souls. The objective of this article is then to show that such an antagonist is not inevitable and irreversible. To do this, through an analogical and comparative study between figures of salvation and Christian salvation, a path of dialogue and reconciliation between the management of material and economic goods and the management of the salvation of souls has been paved. The resulting contribution to theological science and international relations is the scientific certainty of a necessary and constitutive link between the Church and the world. And for good reason, worldly society works without its knowledge for the salvation of souls and the Church works for the sustainable human development of peoples. This opens up new and unsuspected prospects for the Church and the world of close and fruitful collaboration for the whole of humanity.

**Key words:** Prefigurations, Reality, Comparative Analogy, Intrinsic Link, Egalitarian Dialectical Relationship.

#### Introduction

Jadis, Simon Pierre et les onze autres apôtres avaient unanimement décidé de se consacrer à l'annonce de la Parole de Dieu et de la Bonne Nouvelle du Salut, pour laisser aux diacres choisis par eux à cet effet, le service des tables (Actes 6 : 1-7). Cela a pu justifier une certaine tendance à opposer la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes. Se pose alors avec raison et acuité la question du juste rapport à établir entre l'engagement pour la promotion humaine et l'engagement pour l'annonce de la Parole de Dieu, entre le développement et l'évangélisation.

Pour aider à démêler cet imbroglio en vue d'y apporter une réponse adéquate et appropriée, le présent article préconise de recourir aux notions de 'figures du salut' et de 'salut chrétien', sur la base de l'hypothèse selon laquelle le rapport qui doit unir les figures du salut et au salut chrétien et partant leurs gestions respectives est, toutes proportions gardées, identique à celui entre les biens matériels et économiques et le salut des âmes, et partant leurs gestions.

Après avoir mis en lumière la différence terminologique entre 'figures du salut' et 'salut chrétien', le rapport qui les unit sera d'abord précisé avant que ne soit envisagé le rapport entre leurs gestions respectives.

### **Différence terminologique entre 'figures du salut' et 'salut chrétien'**

La notion de « figures du salut » découle du message de Jésus sur le Royaume de Dieu (Somé, 2007). Certes Jésus n'a pas dit explicitement en quoi consiste le Royaume de Dieu, mais il l'a annoncé comme une évidence à travers les paraboles dites du Royaume (Luc 8 : 5-15 ; Luc 12 : 35-38 ; Luc 13 : 20-21 ; Matthieu 13 : 24-30, 44-50 ; Matthieu 25 : 14-46 ; Marc 4 : 30-34). Aussi, est-il possible d'en saisir la signification profonde (Sesboüe, 1982). A en croire lesdites paraboles, le Royaume de Dieu comporte comme un double aspect : il jouit d'une visibilité concrète et cependant dépasse toute visibilité empirique ; il est déjà réalisé et pourtant est encore à venir ; il nécessite un effort d'accueil et de disponibilité de la part de l'homme, alors qu'il s'avère un don gratuit de Dieu. Au total, le Royaume de Dieu annoncé par Jésus a une double dimension actuelle et future (Boff, 1987). C'est ainsi que « Durant l'été 1968, naissait sous la plume de l'aumônier des étudiants péruviens, Gustavo Gutierrez, l'expression "théologie de la libération" » (La Croix, 2017) pour signifier et prendre en compte la dimension actuelle et historique du Royaume de Dieu.

Aussi, avons-nous choisi à la suite de Lafon (1995), d'appeler « figures du salut » les libérations historiques susceptibles de perfectionnements ultérieurs, mais anticipant et concrétisant temporellement le Royaume de Dieu. Sesboué (1988) pour sa part les qualifie de « saluts provisoires ». En effet, il souligne encore ce qui suit : « Ces deux situations de détresse, la maladie et la mort d'un côté, la violence qui asservit l'homme à l'homme de l'autre, habitent l'humanité de manière radicale : elles appartiennent à sa condition. Elles ne connaissent ici-bas que des saluts provisoires. A travers les vicissitudes de son existence tout homme se trouve donc confronté à la question d'un salut absolu et définitif, c'est-à-dire d'une vie pleinement libre et définitivement ressuscité » (Sesboüe, 1988).

Au fond, la notion de figures du salut peut s'appliquer à deux ordres de réalités : d'une part les réalisations humaines en vue d'améliorer la terre et de rendre la société plus humaine, et d'autre part toutes les interventions divines entrant dans le cadre de l'histoire du salut du genre humain et du dessein salvifique universel de Dieu. Dans cet ordre d'idées, les guérisons opérées par Jésus sont des figures du salut véritable qu'il est venu annoncer et apporter aux hommes. Tant que Jésus n'aura pas anéanti (Cullmann, 1995) le Prince de ce monde, qu'il a pourtant vaincu par son incarnation rédemptrice, toutes ses actions salvifiques en faveur des hommes demeureront des figures du salut véritable. Certes la passion-mort-résurrection du Christ a signé sa victoire définitive sur le Prince de ce monde, mais tant que tous les hommes ne se seront pas approprié cette victoire, les actions de salut que le Christ ressuscité continue de multiplier dans le monde demeureront des figures du salut véritable.

Il en va ainsi des guérisons physiques ou spirituelles opérées dans le cadre du ministère de la guérison, du Renouveau charismatique et des communautés nouvelles (Somé, 2007). Elles sont des figures du salut véritable. Le salut véritable n'advient qu'à la récapitulation de toutes choses dans le Christ qui, à son tour, remettra son pouvoir entre les mains de Dieu, son Père. Alors, « Dieu sera tout en tous » (1 Corinthiens 15 : 28). Mais avant l'apocatastase, les actions des hommes en faveur du progrès dans le monde, c'est-à-dire les saluts humains, ainsi que les actions salvifiques de Dieu opérées, soit à travers les sacrements, soit par quelque intervention de la souveraine liberté divine, demeurent des figures plus ou moins attrayantes de salut. Au regard de la définition donnée à l'expression « figures du salut », on peut entendre le salut comme la réalité dont les libérations humaines et les interventions salvifiques ponctuelles de Dieu sont les figures ou les préfigurations plus ou moins lointaines. Ceci dit, que faut-il entendre très concrètement par salut ?

Nonobstant une tendance générale à établir une sorte de synonymie ou d'identité entre les termes 'salut' et 'rédemption', il convient de les distinguer, pour éviter des confusions théologiques inextricables. En effet, bien qu'ils soient tous deux liés de façon radicale à Dieu, 'rédemption' et 'salut' sont à distinguer comme moyen et fin ou comme chemin et but d'une même réalité. C'est confondre le moyen et la finalité, le chemin et le but de l'activité salvifique divine, que de faire des expressions 'salut' et 'rédemption' des synonymes. Tandis que la rédemption est le moyen, le processus dans et par lequel Dieu sauve, le salut, au sens théologique fort, est l'ultime destination de l'homme et de toute la création. Ainsi, si les conceptions de la rédemption sont plurielles, celle du salut dans le christianisme est unique au sens théologique fort. « *Car l'affirmation sotériologique fondamentale enracine le salut d'un point de vue final et causal uniquement en Dieu* » (Seckler, 1995).

Le salut, au sens strict du terme et en dernière instance, ne peut donc se trouver qu'en Dieu et en Lui seul. C'est la notion chrétienne du salut, telle que présentée, qui nécessite une nette distinction entre le

salut en Jésus Christ et ses figures ou préfigurations que sont les saluts humains et les interventions salvifiques de Dieu dans l'histoire des hommes. Sur la base de la distinction terminologique établie entre 'figures du salut' et 'salut chrétien', quel rapport convient-il d'établir entre eux ?

### **Rapport entre figures du salut et salut chrétien (Somé, 2007)**

Entre figures du salut et salut chrétien, il ne saurait y avoir, ni séparation, ni confusion, mais unité dans la distinction, à l'instar du rapport qui unit l'humanité et la divinité dans la personne du Verbe incarné.

#### ***Pas de séparation possible (Somé, 2007)***

Comme ci-dessus présentées, les figures du salut incluent les libérations humaines. Il s'ensuit que le rapport entre les figures du salut et le salut définitif englobe la question du rapport entre les libérations humaines et le salut en Jésus Christ (Sesboüé, 1982). D'où la nécessité de procéder par étape en vue de déterminer le rapport entre les figures du salut et le salut chrétien (Sesboüé, 1982). S'agissant d'abord du rapport entre les libérations humaines et le salut en Jésus Christ, en s'inspirant comme annoncé de l'unité hypostatique de la double nature divine et humaine du Verbe incarné, l'on évite de tomber, soit dans l'opposition dualiste avec la prétention idéaliste de réaliser de manière immédiate le Royaume de Dieu sur la terre, soit dans l'identification confuse, avec l'ambition utopique d'abord d'absorber l'humain dans le divin, pour ensuite absorber le divin dans les faits (Sesboüé, 1982).

Considérant avec Sesboüé (1982) que « *le rapport entre l'humanité et la divinité dans le Christ constitue la référence fondamentale permettant de comprendre le rapport de tout homme avec Dieu* » (Sesboüé, 1982), il s'impose de distinguer les libérations humaines du salut en Jésus-Christ, sans pour autant les séparer. Et cela pour deux raisons fondamentales : i) D'abord l'histoire du salut ne peut s'accomplir que dans l'histoire des sociétés humaines, qui s'avère le seul lieu d'existence de l'homme, ii) ensuite, la transcendance absolue du Royaume de Dieu débordant l'histoire humaine aussi bien dans son commencement, sa réalisation en Jésus Christ que dans son accomplissement en Dieu, du point de vue chrétien, le salut de l'homme ne peut aucunement venir de l'histoire. C'est dire que les saluts humains libèrent l'homme d'un mal partiel par des moyens humains, et ne le délivrent que provisoirement en lui restituant son équilibre d'homme, tandis que le salut apporté par le Christ non seulement délivre l'homme du mal absolu qui est la privation de Dieu, et cela par la seule croix de Jésus-Christ, mais encore le libère de la mort en lui donnant dès ici-bas et pour l'éternité, dans l'Esprit Saint, « *la communion avec le Père et son Fils Jésus-Christ* » (1 Jean 1 : 3 ; Vermeylen, 1995).

Le salut en Jésus-Christ n'est, par voie de conséquence, ni seulement politique, ni seulement cosmique, ni seulement psychologique (Somé, 2007), ni seulement moral, mais tout cela ensemble à la fois et bien plus que cela. En effet, la distinction entre libérations humaines et salut chrétien n'est pas synonyme de séparation. Car le fait que le salut chrétien ne soit pas un salut purement humain, ne signifie pas qu'il n'y a aucun rapport entre eux. Ainsi si Jésus Christ ne vient pas d'abord pour rendre l'homme moral, il n'empêche que, devenu fils de Dieu, cet homme s'efforce de vivre de la liberté que lui a acquise le Christ, en qui le salut moral a été entièrement assumé par le salut surnaturel (Centurion, 1969).

Aussi, bien que saluts humains et salut chrétien soient sur deux plans différents, « *parce que l'homme est un tout et qu'il n'a qu'une seule destinée, parce que sa vocation de fils de Dieu doit connaître un commencement de réalisation dès cette terre et que c'est tout l'homme que Jésus Christ est venu sauver, et parce qu'il s'est montré comme le libérateur de tout mal, ni le chrétien ni l'Eglise ne peuvent, au nom même de leur foi, ne pas entrer à la suite de Jésus dans l'entreprise de libération du mal que le Seigneur a voulue* » (Centurion, 1969). Toutefois, il est important de distinguer les saluts humains du salut chrétien et leurs fins respectives pour ne pas porter atteinte aux deux ordres de réalités, soit en *méconnaissant la juste « autonomie des réalités terrestres »* (Concile Vatican II, 1967) et en *déchargeant l'homme de ses responsabilités terrestres pour lui faire quêter de l'Eglise et de la foi ce qu'elles n'ont pas à lui donner, soit en profanant et la foi et l'Eglise en les mettant au service d'un salut humain qui n'est pas le salut de Jésus-Christ* (Vermeylen, 1995). Il ne faut ni dissocier, ni confondre saluts humains ou libérations des hommes et salut chrétien, pour que sans perdre leurs fins propres, les deux actions, celle du Christ dans le salut chrétien et celle de l'homme dans les saluts humains s'épaulent et se complètent pour le bien de la personne, qui peut alors espérer échapper à la fois à l'« *activisme* » et au « *surnaturalisme* » en matière de contribution humaine au salut.

Tombent dans l'activisme ceux pour qui l'engagement dans les libérations politiques, culturelles ou sociales, psychologiques et morales de leur époque prend le pas sur l'initiative de Dieu, de sorte que le salut se trouve enfermé dans le cercle des luttes individuelles ou collectives pour la promotion humaine. Une telle sécularisation du message chrétien est, il va sans dire inadmissible et contraire à la doctrine chrétienne du salut qui se voit réduit à des enjeux culturels et à des idéologies socioéconomiques. A

l'opposé, sont pris au piège du « surnaturalisme », ceux qui laissent dans l'ombre ou passent sous silence l'activité humaine de Jésus, sa solidarité avec tous les hommes et le caractère historique du Royaume de Dieu, et dont la conception de l'œuvre de la grâce et du salut est telle que les libérations humaines n'ont rien à voir avec le projet de Dieu sur la création. Cela revient tout bonnement à mettre de façon tout aussi inadmissible, toutes les luttes et tous les combats réels des hommes en marge du salut essentiel (Centurion, 1975), celui apporté par Jésus Christ.

Réduire le salut chrétien aux seuls saluts humains ou refuser que le salut en Jésus Christ englobe les saluts humains sont deux attitudes aussi erronées l'une que l'autre. Il apparaît ainsi que la relation entre le salut chrétien et les libérations humaines ne peut se dire en termes de ruptures radicales ni de continuité sans faille (Vermeulen, 1995). Cela revient à admettre que le salut chrétien est la profondeur de toutes les réalités et non pas une réalité à côté d'autres réalités. N'étant ni la liberté de la personne, ni sa dignité, ni le simple triomphe du bien sur le mal, ni l'amour naturel de l'humanité, le salut chrétien est : « l'assomption par l'Homme-Dieu de toutes ces réalités qui les situe au cœur du Royaume, qui les marque du sceau de l'Evangile, qui les unifie dans l'Esprit Saint » (Vermeulen, 1995 ?). S'il ne peut y avoir de séparation entre les figures du salut et le salut chrétien, il ne peut non plus y avoir de confusion entre eux.

### **Pas de confusion possible (Somé, 2007)**

De même qu'il n'y a pas de séparation possible entre figures du salut et salut chrétien, de même n'y a-t-il pas de confusion possible entre eux, ainsi que nous entendons le démontrer aux dépens de la conception réductrice du salut qui sous-tend les théologies de la libération en général. Les théologies de la libération en effet, en plus de faire des vocables 'salut' ('*salvacion*') et 'libération' des synonymes, privilégient indûment le second comme étant le moins ambigu et le plus significatif (Segundo, 1972) pour exprimer la réalité du salut chrétien. Or un tel choix est douteux et lourd de conséquences fâcheuses.

Dans la tradition sotériologique espagnole héritée de la tradition théologique occidentale en effet, « le salut, la promesse d'un monde meilleur, d'une récompense dans l'au-delà, n'ont souvent été que l'alibi en vue de la justification et du maintien de la condition privilégiée des autres, suggérant aux premiers une soumission au pouvoir de mise en ordre que toute société secrète et aux seconds la conviction que cette situation correspond bien à l'ordre des choses » (Assmann, 1973). En outre, l'expression '*salvacion*' qui pendant des siècles a véhiculé dans la tradition espagnole la théologie du salut, sert à la fois à traduire 'Sôtéria' ('Sôter', 'Sôzein') d'une part, '*exhaireo*' et '*rhiomaï*' d'autre part. Or, '*exhaireo*' et '*rhiomaï*' (délivrer de, arracher de, tirer de) ne représentent que le versant négatif de 'Sôzein' qui comporte en plus un versant positif, et qui, sous cet aspect, exprime une dimension nouvelle capable d'atteindre l'homme dans sa réalité la plus intime.

Sesboüé (1982), a souligné que la maladie et la mort d'un côté, la servitude de l'autre, sont deux situations humaines fondamentales servant de référence et permettant d'approfondir la notion biblique de salut dans deux connotations essentielles : « une connotation négative d'abord, celle d'une situation de détresse dont le salut nous délivre ; une connotation positive ensuite, l'octroi du bien décisif » (Sesboüé, 1982). Ainsi le mot 'salut' qui recouvre le contenu néotestamentaire de 'Sôtéria' (Sôter, Sôzein) a une dimension beaucoup plus vaste qui inclut celle du mot 'libération' ('*exhaireo*', '*rhiomaï*'). Le mot 'salut' est donc plus riche et plus dense que le mot 'libération' qui, correspondant plutôt à '*exhaireo*' ou encore à '*rhiomaï*', ne recouvre que l'aspect négatif du salut.

En privilégiant le mot 'libération', les théologiens latino-américains y ont vu une formulation neuve du vieux thème du salut, qui les place au cœur même du mystère chrétien. Considérant la libération comme le nouveau nom du salut, ils ont été plus sensibles à la prise en compte par eux d'une dimension oubliée de la révélation judéo-chrétienne et se sont réjouis de l'ouverture subséquente de possibilités inédites pour un renouveau de toute la théologie. Au contraire, le glissement sémantique dans le remplacement de 'salut' par 'libération' leur est passé inaperçu. Certes, le terme 'libération' privilégié par les théologiens de la libération désigne aussi le salut canonique, c'est-à-dire la sortie d'Egypte, qui a le mérite de montrer que tout salut est une libération. Mais le glissement sémantique n'en est que davantage justifié, puisque nonobstant sa signification théologique et symbolique, la sortie d'Egypte, en tant que libération du peuple hébreu du joug de l'esclavage, n'est qu'un salut provisoire, une figure du salut. Les péripéties de la traversée du désert servent justement à confirmer que le peuple n'a pas perçu dans la sortie d'Egypte l'octroi d'un bien décisif. Ainsi, pour légitime et justifiée qu'elle soit, l'option des théologiens latino-américains ne supprime pas le glissement sémantique dénoncé. Pourtant, du fait du glissement sémantique opéré par une insuffisante prise en compte des données scripturaires qui distinguent clairement, au moins dans les épîtres pauliennes, entre 'Sôzein' (Romains 1 : 16 ; Romains



13 : 11 ; Ephésiens 5 : 23) et 'exhaireo' ou 'rhioma' (Romains 5 : 9 ; Romains 10 : 9 ; 1 Corinthiens 1 : 18), il peut être reproché aux théologiens de la libération, en dépit du travail considérable accompli par eux en matière de la relecture de l'Ancien Testament, de statut de l'Exode, et de récits de salut (narratologie), un manque de réflexion biblique approfondie, et également une absence presque totale de réflexion sur la christologie comme fondement du discours chrétien sur la libération de l'homme (Ibarra, 1974). Pourtant, il n'y a d'avenir pour une théologie renouvelée que si elle est fondée sur l'expérience humaine ouverte à la foi en partant de l'expérience religieuse de l'Homme Jésus. Qui plus est, il n'y a de libération que celle qui commence par la racine, c'est-à-dire qui permet de s'affranchir du non-sens de l'existence et de l'Histoire, de l'angoisse de la vie, de la mort et de la peur de la liberté. C'est ainsi que Gutierrez (1974) a écrit que « *la libération du péché est la racine même de la libération politique : la première fait voir ce qui est véritablement en jeu dans la seconde* » (Gutierrez, 1974).

En somme, tout en renouant avec l'intuition que le salut de Dieu touche l'homme tout entier, et pas seulement son âme, qu'il l'atteint dans toutes les dimensions de son existence (Gutierrez, 1974), y compris sa vie sociale, économique et politique, pour le faire advenir tel que Dieu l'attend (Bezançon, 1995), les théologies de la libération ont oublié que dans les événements de l'Exode, la victoire sur le mal et la libération n'ont pris tout leur sens que dans la relation établie avec le Dieu libérateur. D'où la pertinence aujourd'hui encore de la question jadis posée aux théologies de la libération : « *dans les expériences de libération sociale, économique ou politique, où des hommes trouvent enfin leur vraie stature, personnellement et collectivement, l'explication du salut va-t-elle jusqu'à révéler et nommer ce Dieu qui cherche l'homme et qui le veut debout ? Certes, il faut toujours sortir de l'Egypte de nos servitudes, mais est-ce pour rester dans le désert d'un humanisme sans Dieu, ou pour entrer dans la terre promise de la foi au Dieu sauveur ? C'est à cette condition que pour l'homme d'aujourd'hui l'expérience de la libération, la sienne et celle des autres peut encore être un chemin privilégié vers la rencontre du Dieu vivant* » (Bezançon, 1995).

L'exemple de la théologie de la libération, qui pêche par le glissement sémantique profondément et théologiquement enraciné dans la tradition religieuse de l'Amérique latine, est suffisamment éloquent et confirme bien que si on ne peut dissocier ou séparer saluts humains et salut en Jésus Christ, l'on ne peut pas non plus les confondre, au risque de réduire le salut chrétien à une simple figure de salut. Il faut donc nécessairement unir les figures du salut et le salut chrétien sur la base de la référence à l'unité hypostatique de la double nature humaine et divine du Verbe incarné. Le rapport de non séparation et de non confusion entre figures du salut et salut en Jésus Christ ne pourrait-il pas être source d'inspiration pour l'Eglise, dans la perspective du nécessaire rapport à établir entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des hommes ?

### **Complémentarité (Somé, 2007) entre gestion des figures du salut et gestion du salut chrétien autrement dit entre gestion des biens matériels et économiques et gestion du salut des âmes**

Les biens matériels et économiques, pour autant qu'ils contribuent à la libération et au bien-être de l'homme sont des figures du salut. Les libérations humaines étant des figures du salut, on peut en conclure que le rapport entre figures du salut et salut en Jésus Christ, et partant entre gestion des biens matériels et économiques et gestion du salut des âmes, ne peut être appréhendé en conformité avec la doctrine chrétienne qu'à la lumière de l'unité dans le Christ de la double nature humaine et divine. En référence à l'unité sans confusion ni séparation du Verbe incarné, l'unité des figures du salut et du salut chrétien permet à celles-là d'être ordonnées au salut chrétien sans se substituer à lui et à celui-ci de s'actualiser d'ores et déjà en figures du salut sans cesser d'être un salut eschatologique en lequel elles doivent s'accomplir, et qu'elles ne sauraient par conséquent épuiser. Toutes proportions gardées, la gestion des biens matériels et économiques doit être ordonnée à celle du salut des âmes sans se substituer à elle et la gestion du salut des âmes doit s'actualiser d'ores et déjà en gestion des biens matériels et économiques, sans cesser d'être pour autant gestion du Bien eschatologique.

Au regard du rapport dialectique égalitaire entre le salut chrétien et les figures du salut, entre la gestion des biens matériels et économiques et la gestion du salut des âmes, il s'avère que c'est une obligation morale pour les hommes de Dieu et pour l'Eglise de s'investir pleinement dans la gestion des biens matériels et économiques, sans pour autant sacrifier le bien des âmes. Par voie de conséquence, l'étude de la gestion comptabilité ne doit pas être quelque chose d'accessoire que l'on aborde à un moment de la longue formation sacerdotale en guise d'initiation, mais une partie intégrante de la formation presbytérale. En attendant que soit réexaminé à nouveaux frais le ratio des études constitutives de la formation sacerdotale, peuvent être relevés trois éléments susceptibles d'aider les hommes de Dieu et l'Eglise à mieux conjuguer économie du salut et salut de l'économie, car l'économie a besoin de la marque des hommes de Dieu et de l'Eglise pour être sauvée.



Tout d'abord, le recensement des membres des communautés chrétiennes de base, des communautés paroissiales, diocésaines, régionales et universelles est une nécessité impérieuse. Même dans les cultures de l'oralité, les grandes familles connaissent nominalement leurs membres sur plusieurs générations, a fortiori en ce XXI<sup>ème</sup> siècle. A l'heure du mailing, recenser les chrétiens des communautés chrétiennes de base, des paroisses, des diocèses, de l'Eglise Universelle, les identifier, garder le contact avec eux, ne saurait être facultatif pour les hommes de Dieu desdites institutions. Il est fort regrettable que les statistiques fournies chaque année à Rome soient souvent très approximatives.

Par ailleurs, le développement d'un pays, d'une région se détermine par la quantification, la mesure, l'évaluation d'un certain nombre de critères, de faits, d'activités, de productions, de ressources naturelles, de biens matériels et économiques. Ne s'inscrivant pas dans une culture du quantifiable, du mesurable, du chiffrable, de l'évaluable, les hommes de Dieu dans l'Eglise en Afrique, au contraire de ceux qui sont chargés de déterminer leur niveau de développement, sont dans l'impossibilité de bien appréhender la problématique du sous-développement, ne disposant pas des instruments de calcul nécessaires pour apprécier. C'est une obligation pour l'Eglise en Afrique de s'inscrire dans la quantification, le recensement de ses membres et de ses biens, si elle veut évaluer et faire évaluer de façon scientifique son niveau de développement et son impact dans le développement de son milieu de vie.

L'obligation de reddition de compte est ensuite un deuxième élément indispensable à une bonne gestion. Pour tous les projets financés par les organismes d'Eglise ou internationaux, la non-reddition de compte, le déficit de rapport validé est une condition suffisante pour rejeter tous les autres projets présentés par la structure requérante. Pourquoi l'Eglise et les hommes de Dieu devraient-ils rendre compte aux organismes internationaux et refuser de le faire en ce qui est des ressources fournies par les communautés chrétiennes locales pour la pastorale ou les projets paroissiaux ou diocésains ? Il faut sans délai mettre fin à cette culture de non-reddition de compte. Il est en outre très important de faire remarquer que la reddition de comptes n'est pas qu'économique et financière. Dès lors que l'on parle de rendre compte, c'est l'aspect économique et financier que l'on voit immédiatement. Toutefois, dans une famille, il est normal de rendre compte des différentes démarches et entreprises, des différents projets et chantiers en cours, pour permettre aux uns et aux autres d'être en communion avec la famille. Cela est très important et participe de la nécessaire circulation de la bonne information.

Enfin, un troisième élément est l'importance capitale, primordiale de la gratuité pour l'économie. Contre toute apparence, l'économie a besoin de la gratuité pour être boostée, or les économistes par déformation professionnelle excluent la gratuité de l'économie du marché. D'où la nécessité de la présence et de l'action des hommes de Dieu et de l'Eglise pour faire advenir une économie de la gratuité (Gbedolo, 2015). Il ne faudrait pas perdre de vue que la gratuité et la générosité sont souvent capables de produire un retour d'investissement ou d'engagement qu'aucune compensation financière ne saurait susciter ou obtenir.

## Conclusion

De tout temps et aujourd'hui plus que jamais, deux travers guettent les hommes de Dieu, d'une part l'activisme au nom de l'auto-prise en charge et de l'engagement en faveur du développement et de la promotion humaine, et d'autre part le surnaturalisme au nom du souci du salut des âmes. En sus de cela, l'Eglise est régulièrement décriée pour ses incessants et récurrents appels à la générosité de ses fidèles et pour le manque de reddition de compte de la part des hommes de Dieu. Que faire face à toutes les critiques fondées ou présumées auxquelles l'Eglise est continuellement livrée ? Que faire pour que gestion des biens matériels et économiques et gestion du salut des âmes aillent de pair et contribuent au bien-être intégral des fidèles, à la bonne renommée de l'Eglise et à la plus grande Gloire de Dieu ?

Une solution originale et inespérée est donnée à travers le rapport entre figures du salut et salut chrétien. En effet, une connaissance du rapport dialectique égalitaire entre figures du salut et salut chrétien conduit nécessairement à l'établissement d'un rapport approprié entre gestion des biens matériels et économiques et gestion du salut chrétien. Le mérite de cet article, s'il en a un, n'est-il pas alors d'avoir su, contre toutes attentes, faire un judicieux rapprochement entre deux ordres de réalités de prime abord antagonistes ?

## Références bibliographiques

Assmann, H., 1973: Teología desde la praxis de la liberación. Ediciones Sigueme Salamanca,1973. <https://fr.scribd.com/document/478059448/teologia-desde-la-praxis-assman#>

- Bezançon, J.-N., 1999 : Dieu sauve. Paris, Desclée de Brouwer. <https://picclick.fr/jean-no%3%abl-bezan%3%a7on-dieu-sauve-descl%3%a9e-de-brouwer-1999-284795481652.html>
- Boff, L., Boff, CL. M., 1987 : Qu'est-ce que la théologie de la libération ? Paris, Edition du Cerf, 1987. <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/00110806254>
- Centurion, 1975 : Libérations des hommes et salut en Jésus Christ, Paris, Centurion, 1975.
- Concile de Vatican II, 1967 : Constitutions, décrets, déclarations, messages, Centurion, Paris, 1967.
- Concilium, 96, 1974 : « Les Charismatiques » n°129, 1977.
- Cullmann, O., 1995 : La prière dans le nouveau testament, Paris, Cerf, 1995. Documentation Catholique 1661, (1974).
- Gbedolo, O. C., 2015 : L'économie de la gratuité, thèse de doctorat, Angers, France. <https://www.theses.fr/2015ANGE0069><https://www.theses.fr/2015ANGE0069>
- Gutierrez, G., 1974 : Théologie de la libération. Perspectives, Bruxelles, Lumen Vitae, 1974.
- Ibarra, E., 1974 : « Le contexte de la théologie de la libération » in C.E.R.I.T. de Strasbourg, théologies de la libération en Amérique latine, paris, Beauchesne, 1974.
- Jesus-Christ Sauveur, 1968 : espérance des hommes aujourd'hui, Paris, Centurion, 1969, Episcopat français, Assemblée plénière Lourdes 1968.
- La Croix, 2017 : Qu'est-ce que la théologie de la libération ? publié le 24/09/2007 à 17:19 et Modifié le 03/04/2017 à 10:34. Consulté le 24/11/2022. <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Theologie/Qu-est-ce-que-la-theologie-de-la-liberation>
- La Sainte Bible, 1986 : Tr. Fr. sous la direction de l'école biblique de Jérusalem. Cerf, Paris, 1986.
- Lafon, G., 1995 : Essai sur la signification du salut, paris, cerf, 1964. Le salut chrétien, paris, Desclée, 1995, coll. « Jésus et Jésus-Christ » N°66.
- Pepin, J., 1996 : « Salut », in Encyclopaedia Universalis, t. 14, Paris, 1996.
- Seckler, M., 1995 : « Salut par dieu ou salut en dieu ? la conception chrétienne du salut entre Théo ésotérique et auto-ésotérique », in *le salut chrétien, paris, Desclée, 1995, coll. « Jésus et Jésus-Christ » N°66.*
- Segundo, J. L., 1972: Liberación e ideología" in mensaje, (Santiago de chile), 21 (1972).
- Sesboüe, B., 1982 : Jésus-Christ dans la tradition de l'église, paris, 1982.
- Sesboüe, B., 1988 : Jésus-Christ l'unique médiateur. Essai sur la rédemption et le salut, paris, Desclée, 1988, coll. « Jésus et Jésus christ » N°33.
- Some, B. M., 2007 : Le salut par la foi en Jésus Christ dans le Renouveau Charismatique au Burkina Faso. Thèse de Doctorat de Philosophie, Strasbourg, juin 2007, Presses de l'Atelier National de Reproduction des thèses.
- Vermeylen, J., 1995 : « Quelques dimensions du salut dans le premier testament » *In le salut chrétien, Paris, Desclée, 1995, coll. « Jésus et Jésus-Christ » N°66.*